



MARIE
OZANNE

&

OLIVIER
DE CHAPPE-
DELAINÉ

3^E PRINTEMPS
DE LA PHOTOGRAPHIE

MARIE OZANNE
& OLIVIER DE
CHAPPELAINE

ROMORANTIN-LANTHENAY

EXPOSITION 19 MARS AU 03 AVRIL 2010
MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE JACQUES THYRAUD

3^E PRINTEMPS
DE LA PHOTOGRAPHIE



ORGANISÉ PAR L'OFFICE DU TOURISME
ROMORANTIN-LANTHENAY
20 MARS AU 05 AVRIL 2010

EN PLUSIEURS LIEUX DE LA VILLE
MÉDIATHÈQUE JACQUES THYRAUD
PYRAMIDE ESPACE FRANÇOIS 1^{ER}
ESPACE MATRA SALLE BEAULIEU
CINÉMA CVL PALACE
SALLE LIONS CLUB
MJC LE MOULIN



MARIE OZANNE

CHOLULA, AU-DESSOUS DU VOLCAN
& SANTA MUERTE DE MI CORAZÓN

2008

Ces deux travaux photographiques parlent de ce Mexique double : un Mexique saturé de couleurs qui respire l'Amérique Latine, avec ses patios, ses bric-à-brac, sa nonchalance baignée par le soleil, et un Mexique plus sombre et souterrain au syncrétisme religieux important. Ils évoquent ces vibrations contradictoires entre ombre et lumière, optimisme et inquiétude qui forment le paradoxe de l'identité mexicaine.

CHOLULA

Plus vieux village d'Amérique Latine, Cholula est un petit monde en carton-pâte aux vibrations précolombiennes bien ancrées sous le volcan. Mon appareil Holga, boîte en plastique toute simple et imprévisible m'y a accompagnée aux heures de zénith dites proscrites aux photographes. C'est l'heure de revenir du marché ou de l'école, de se mettre à l'ombre. Au fil de mes errances, j'ai récolté mes trouvailles : une façade aveuglante, un chien qui dort, un parapluie pour ombrelle. En plein soleil, entre insolation et mirage, les couleurs ressortent sur la pellicule et le lever de rideau laisse place à l'enchantement.

AU-DESSOUS DU VOLCAN

SANTA MUERTE

Véritable phénomène de fétichisme au sein des classes populaires, le culte à la Santa Muerte a explosé ces quatre dernières années, dans un contexte de recrudescence de la pauvreté et de l'insécurité dans l'ensemble du pays. Diabolisée par les Catholiques traditionnels qui l'attribuent aux narcotrafiquants qui furent ses premiers adorateurs dans les années 1960, cette pratique attire aujourd'hui des familles entières. On lui demande certaines concessions qu'on n'oserait demander à la Vierge en l'échange de quelques cigarettes, d'un peu d'argent et de tequila en offrande. Auparavant occulte, l'image de la Santa Muerte est aujourd'hui tolérée par les autorités. Ce culte spécifique au Mexique exprime par la gravité et la ferveur qui s'en dégagent la force de l'héritage précolombien mêlé au catholicisme.

DE MI CORAZÓN

MARIE

Née à Orléans en 1980, je fais mes études à l'Institut d'Etudes Politiques de Lille où je me spécialise en sociologie. Mon intérêt pour l'art me pousse à explorer le monde social par l'image et je me tourne en 2004 vers la photographie sociale et documentaire au sein de l'atelier Contraste à Bruxelles. Je m'interroge ensuite sur les spécificités du medium photographique à travers un Master en Esthétique et Sciences de l'Art à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

marieozanne@gmail.com

OZANNE

Mon goût pour la découverte d'autres horizons me conduit à Montréal où je mène un atelier de photographie au sein de la Fondation pour l'Art Brut et Thérapeutique du Québec en 2006. Cette expérience forte m'encourage à partager cette passion et j'enseigne ensuite la photographie pendant deux ans à la Universidad de Las Américas à Puebla au Mexique où je réalise mes travaux photographiques « Cholula, Au-dessous du Volcan » et « Santa Muerte de mi Corazón ». Aujourd'hui installée à Barcelone, je poursuis mes projets photographiques au sein du collectif de photographes Caravane.

collectif-caravane.com



OLIVIER

Né en 1972 à Paris, c'est à l'âge de 14 ans que je commence à m'intéresser à la photographie, après avoir reçu en cadeau un petit appareil compact. Vite lassé du manque de souplesse et de créativité de cet appareil, j'emprunte alors le 24x36 de mon cher père en attendant de pouvoir m'offrir le mien. C'est l'année de mes 18 ans que je fais l'acquisition de mon premier boîtier, point de départ d'une longue histoire d'amour pour ce média. Je photographie un peu tous les sujets et commence mes premiers petits reportages ainsi que mes premiers essais de photographies publicitaires. J'entre dans une école de photographie en 1994, après être passé sur les bancs d'une fac d'économie, et plonge, tête baissée, dans le monde professionnel. En parallèle de l'école, je suis assistant de nombreux photographes (mode, portrait, publicité...) et travaille à mon compte, en free-lance, jusqu'au milieu de l'année 2000.

DE CHAPPEDELAINE

Année de la rupture, j'abandonne cette profession pour me jeter dans le monde d'internet. Je mets alors la photo de côté quelques temps pour y revenir, de manière plus personnelle et surtout sans contrainte, en 2004. Je continue depuis à travailler pour moi et photographie pratiquement tous les jours.

olivier.dechappedelaine.com

Mon travail est assez varié et exclusivement noir et blanc. Il tourne autour du paysage, de l'architecture, du portrait, de la photo de rue et des voyages. J'ai des périodes « avec personnages » et d'autres sans, je suis un touche-à-tout ; me limiter à un style ou un sujet ne m'intéresse pas. Depuis deux ans, je retravaille en couleur, exclusivement en numérique, avec un gros travail de retouche et de retraitement. Il s'agit d'un travail plus graphique et artistique, en prévision d'expositions futures. Techniquement, j'utilise différents types de boîtiers, du 24x36 argentique ou numérique aux moyens formats (6x6 et 6x7). Je développe mes pellicules noir et blanc moi-même, et il m'arrive encore de faire quelques tirages. Je travaille en numérique depuis 1994, mais garde une profonde passion pour l'argentique et sa qualité, par amour de la pellicule.



mediatheque.romorantin.com